

# *Sous le sapin*

*Quand je m'assieds sous le sapin,*

*Grave et seul dans ma rêverie,*

*J'oublierais là soir et matin*

*Tout, jusqu'aux fleurs de la prairie,*

*J'écoute aux branches du sapin*

*Le souffle des airs, à toute heure*

*Murmurant une hymne sans fin,*

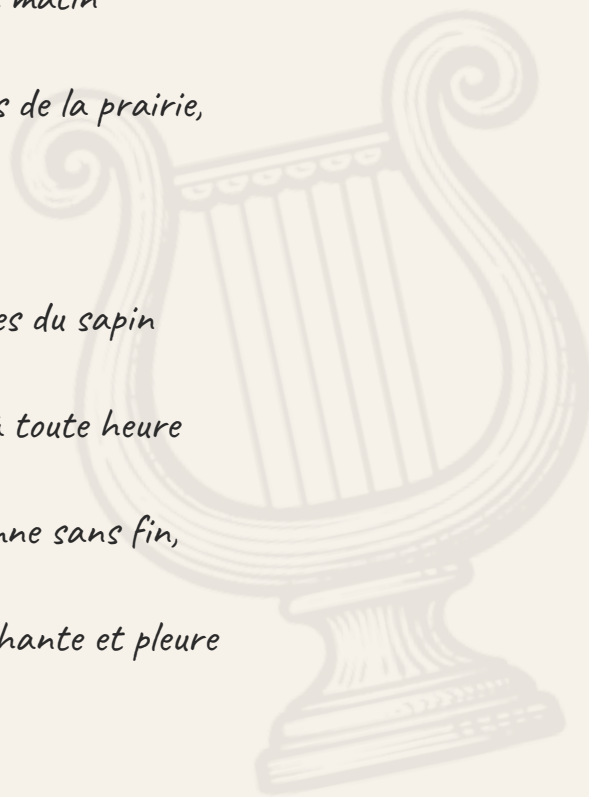
*Harpe des bois qui chante et pleure*

*A travers le sombre feuillage*

*Sur lequel l'hiver passe en vain,*

*Et je songe aux hivers de l'âge*

*Les fleurs de l'herbe sont bien belles,*



*Mais durent à peine un matin ;*

*Cherchons les beautés éternelles*

*Je voudrais, comme le sapin,*

*Me voiler d'un feuillage austère,*

*Et, cherchant en haut mon chemin,*

*Laisser mon ombre seule à terre*

*Toute notre gloire mortelle*

*Pour l'âme est un rêve trop vain*

*Et doit dormir un jour sans elle*

*Toi donc qui viens sous le sapin,*

*Regarde-moi sans trop sourire !*

*Et donne-moi ta douce main ;*

*Je n'ai plus qu'un mot à te dire*



*Crois-moi, crois-moi, sous le sapin !*

*Tu sais combien mon âme t'aime ;*

*Mais notre amour, qu'il soit divin*

*Et qu'il s'appuie au tronc suprême*

*Henri Durand (1818-1842)*

